

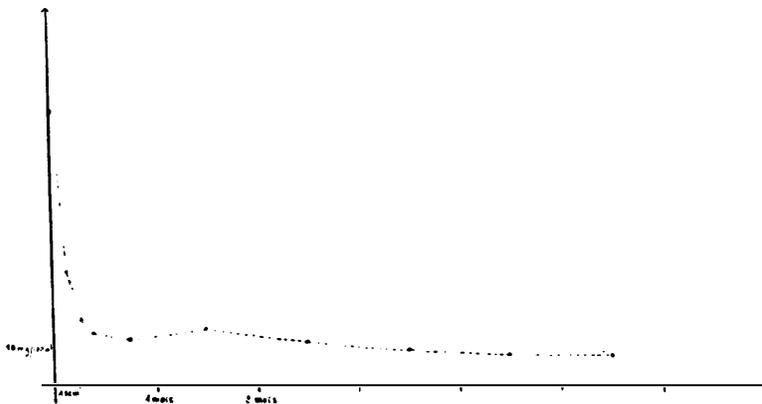
Séromucoïdes : variations de taux chez l'agneau en fonction de l'âge

A. CHARTON, P. FAYE et A. HERVY

Chez la brebis adulte, le taux de l'ensemble des séromucoïdes perchlorosolubles varie peu d'un sujet à l'autre et paraît peu affecté par la gestation, la mise-bas, la lactation. Il nous a paru utile de rechercher si, chez l'agneau, cet équilibre est acquis dès la naissance, ou si, au contraire et comme on l'observe par exemple pour le niveau d'équilibre glycémique, il ne se stabilise que progressivement.

Dans cet essai ont été utilisés 20 des agneaux nés des mères, apparemment saines, d'après lesquelles a été calculé, au cours d'une première étude, le taux moyen-adultes (exprimé en poids d'oses combinés) des séromucoïdes totaux (10,7 mg/100 ml). Aucun de ces sujets n'a paru atteint, au cours de l'essai, d'une affection clinique quelconque. Les conditions expérimentales et la méthode de dosage utilisée (méthode colorimétrique quantitative de DREYWOOD) ont été définies précédemment.

L'ensemble des résultats de dosage (exprimés en mg/100 ml d'hexoses constitutifs des séromucoïdes) fournis par des agneaux d'âge variable, de la naissance à 7 mois (585 dosages), s'échelonne



Variations de taux des séromucoïdes chez l'agneau en fonction de l'âge

	Moins de 24 heures	2-3 j.	3 à 7 j.	2 ^e sem.	2 ^e quinz.	2 ^e mois	3 ^e mois	4 ^e mois	5 ^e mois	6 ^e et 7 ^e mois	Totaux
Total résultats	1.191,4	595,8	329,2	723,6	1.390,8	1.909,9	1.857,3	1.011,8	195,9	183,6	9.389,3
Nombre de résultats . .	15	19	18	51	96	114	139	88	21	24	585
Moyenne arithmétique (mg/100 ml)	79,4	31,3	18,2	14,1	14,4	16,7	13,3	11,5	9,3	7,6	16,00
Total carrés	106.825,00	25.291,62	6.878,68	11.733,30	21.874,14	35.566,83	26.999,86	12.918,10	2.141,73	1.550,70	251.779,96
Mesures extrêmes	18,9 117,0	9,3 73,8	7,5 33,0	5,4 34,2	6,9 27,6	5,4 39,6	8,3 24,0	4,2 19,5	3,3 16,5	3,3 13,8	3,3 117,00

entre 3,3 et 117 mg/100 ml. Plus de 95 p. 100 d'entre eux (559 résultats) sont cependant compris entre les extrêmes beaucoup plus rapprochés de 3,3 mg et 32,4 mg/100 ml, les chiffres les plus élevés correspondant à des échantillons prélevés sur des agneaux nouveau-nés.

Si, de la masse des résultats, on élimine dans un premier temps les chiffres relatifs aux agneaux de moins d'une semaine (52 dosages), restent 533 résultats, compris entre 3,3 mg et 39 mg/100 ml, dont la moyenne arithmétique est 13,6 mg/100 ml, ± 5 (variance 13 540,22/532). La distribution de ces résultats est assez analogue à celle que l'on observe pour les résultats fournis par les adultes, quoique plus étalée, plus dissymétrique, de caractère logarithmico-normal plus net. La différence entre la moyenne des taux chez l'agneau d'âge compris entre une semaine et sept mois et la moyenne, chez la brebis (10,7 mg, variance 3 650, 72/347), n'est pas nettement significative ($t = 2,6$).

Par contre, les 52 résultats relatifs aux agneaux de moins d'une semaine sont beaucoup plus élevés : la moyenne de 15 mesures fournies par 15 sujets de moins de 24 heures est de 79,4 mg ± 27 , soit presque 8 fois supérieure au taux moyen de l'adulte. En 2-3 jours (19 mesures), cette moyenne tombe à 31,3. De 3 à 7 jours (18 mesures), elle descend encore (18,2). De 8 à la naissance, le rapport taux agneau/taux adulte atteint 1,5 dès la fin de la première semaine.

La variance, pour les données relatives à la première semaine, est considérable. Par la suite (de la 2^e semaine au 6^e mois), elle reste beaucoup plus forte qu'elle ne l'est chez l'adulte, et son importance rend difficile l'appréciation des différences entre les moyennes que l'on peut calculer, chez l'agneau, en rapportant les résultats à des « tranches d'âge » déterminées. Il semble, cependant, que l'on puisse considérer la courbe ci-contre comme une expression vraisemblable de la variation du taux moyen des séromucoïdes chez l'agneau au cours de la croissance. Le taux moyen du jeune ne paraît s'identifier au taux moyen de l'adulte que vers 4 mois.

On admet généralement que les séromucoïdes α_1 et α_2 , dont le taux varie de façon étroitement parallèle à celui des hexoses dans nos conditions expérimentales, proviennent de la substance fondamentale du tissu conjonctif ; que l'augmentation de leur taux dans le sang circulant traduit l'existence d'une réaction inflammatoire ou d'une désintégration de ces tissus ; que la diminution de leur taux, chez l'enfant, accompagne les néphroses

lipoidiques pures, par suite d'une élimination urinaire massive. Quelle peut être la signification, hors de toute pathologie, de la chute brutale qui s'observe, chez l'agneau, au cours des premières heures de la vie ?

Elle n'est probablement pas sans rapport avec les différences de nature, macroscopiquement appréciables, qui s'observent, à l'examen nécropsique, entre le tissu conjonctif du fœtus et celui du nouveau-né. Quelle que soit sa nature, qui reste à déterminer, l'équivalent, physiologique, d'une sorte de « maladie brutale du collagène », que traduit la variation intense du taux humoral des séromucoïdes chez le nouveau-né (dans l'espèce ovine), peut n'être pas sans intérêt, du point de vue de la pathologie du jeune.

RÉSUMÉ : 8 fois plus élevé que celui de l'adulte dans les heures qui suivent la naissance, le taux des séromucoïdes de l'agneau, très largement fluctuant, décroît rapidement dès les premiers jours ; il n'est plus qu'une fois et demie supérieur au taux de l'adulte à la fin de la première semaine. Il ne rejoint cependant ce dernier, en se stabilisant, que vers 4 mois.
